OTTAWA----- 98, RUE GEORGES Téléphone: Rid. 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU—ORAGES LOCAUX
MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 58
A 8 H. CE MATIN 64

17e Année No 145 — OTTAWA MARDI 24 JUIN 1930 — Le numéro 2 sous

Les Canadiens français fêtent leur Saint Patron

CHS KINGSFORD-SMITH S'ENVOLE — CHEVRIER ET AHEARN CANDIDATS

La Religion doit être le principe régulateur du patriotisme sage

PRÉSIDENT

M. LOUIS-JOSEPH CHAGNON, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, qui préside aujourd'hui à la célébration de la fête patronale des Canadiens français.

S. G. Mgr R. Villeneuve, O. M. I., invité d'honneur au dîner-causerie de la St-Jean-Baptiste au Château Laurier.— Imposante célébration de notre fête nationale.

LA MESSE

"Le patriotisme est une vertu chrétienne et naturelle, et s'il veut être sage la religion doit en être le principe régulateur. C'est sur la base solide de ces principes que doivent s'appuyer notre foi patriotique et nos plus légitimes espoirs."

Ainsi s'exprimait à midi, Sa Grandeur Monseigneur Rodrigue Villeneuve, o.m.i., évêque élu de Gravelbourg, au dîner-causerie de la Saint-Jean-Baptiste, au Château-Laurier, dont il était l'invité d'honneur.

Ce dîner avait lieu à l'occasion de la célébration de la fête nationale des Canadiens français. Plusieurs de nos compatriotes éminents y assistaient.

Les Canadiens-Français fêtent aujourd'hui leur fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste. Ces célébrations, pour être traditionnelles, chez nous, n'en doivent pas moins conserver leur caractère de grandeur, d'éclat et de fierté nationale, être la juste et franche expression de la noblesse de l'âme de notre peuple, redire à tous d'une voix où le patriotisme et la religion se mêlent, les beautés, la noblesse de nos origines, les faits de notre histoire, et les conclusions nous prescrivant pour le présent et l'avenir, la lutte franche, loyale mais tenace pour rester ce que nous sommes ou devenir ce que nous devrions être, si par malheur nous en serions quelque peu déchus dans le cours des quelques siècles de notre histoire. Ce sera là la plus utile explication de la feuille d'érable, et l'obéissance aux rigoureuses obligations qui découlent de notre devise: Je me souviens.

La fête de la Saint-Jean-Baptiste a pour but de rappeler aux Canadiens-Français le devoir de se souvenir, de faire revivre le passé dans toute sa bravoure sa noblesse et dans les droits que ces titres nous conférent. Et en fêtant à Ottawa notre Saint Patron, la Société Saint-Jean-Baptiste a aussi mis au programme, en plus des numéros patriotiques l'article religieux. La sainte messe, voilà notre grande fête nationale, voilà la répétition d'un geste qui nous a fait ce que nous sommes, depuis la première croix et le premier autel élevés par les pionniers de notre race, de notre nom et de notre religion en terre canadienne, jusqu'à ces somptueuses croix et ces autels d'or de nos cathédrales et de nos églises qui s'élèvent aussi haut et qui parlent plus fort que toutes sur la terre d'Amérique, en raison de leur profonde racine dans le passé et de la civilisation qu'elles ont été premières à implanter dans la partie nord de notre continent.

La Saint-Jean-Baptiste que l'on fête aujourd'hui n'est pas une célébration de pur enthousiasme, mais la redite publique d'un droit d'être forts, et la culture pour nous personnellement de la conscience de nos devoirs, de nos droits et de notre mission comme peuple.

Aussi, à ce titre, même au sein du foyer, dans le calme ordinaire de la vie familiale il y a pour chacun l'obligation de fêter d'une manière véritable et parfaitement pratique notre Fête Nationale, la Saint-Jean-Baptiste.

Les manifestations publiques ne sont pas la fin de la fête, mais simplement un moyen pour elle d'atteindre à cette fin. Et ceux qui par leurs occupations ont le regret de s'en voir privés, doivent compenser d'une manière merveilleuse en se pénétrant bien de ce qu'ils sont, de ce qu'ils doivent être et de leur contribution publique aux efforts des chefs pour mener notre peuple à ses destinées. Ainsi, notre Fête Nationale sera bien fêtée par tous, et laissera ses traces et ses effets au sein de notre peuple.

LA MESSE

Les débuts de la célébration de la Fête de Saint-Jean-Baptiste aujourd'hui à Ottawa ont nettement marqué le caractère tout religieux de notre fête nationale. D'autres pourront fêter leur partie ou leurs ancêtres en se réjouissant à l'anniversaire d'un événement national, politique, ou en commémorant le souvenir d'un grand homme célèbre dans la patrie, ou d'un bienfaiteur d'un sauveur quelconque. Pour nous, canadiens français, dans notre fête nationale, nous célébrons un saint dont la mission de précurseur du Christ ne peut que revêtir à nos yeux un sens encore plus profond, et rappeler à notre peuple catholique et français ses destinées et sa mission providentielle en terre canadienne.

C'est ce qu'a pour but de rappeler aux nôtres le caractère religieux que prend toujours la Saint-Jean-Baptiste, et qu'elle a complètement revêtu cette année encore par la grand'messe solennelle qui a eu lieu ce matin à 8 heures à la Basilique.

(suite à la dernière)

AMENDE TOTALE DE $250,000 ET INCARCÉRATION

I. W. C. Solloway et H. Mills, courtiers, sont reconnus coupables.— Le premier est condamné à $225,000 et quatre mois et le second à $25,000 et à un mois.

UN APPEL

CALGARY, 24.— (P.C.) Isaac W. C. Solloway et Harvey Mills, associés de la maison de courtage qui porte leur nom, ont été condamnés hier par le juge W. C. Ives à une amende totale de deux cent cinquante mille dollars ainsi qu'à la prison, après avoir été reconnus coupables de quatre accusations d'agiotage. Solloway a été condamné à une amende de deux cent vingt-cinq mille dollars et purger une sentence de quatre mois ou, à défaut de paiement, vingt-trois autres mois. Mills est condamné à une amende de vingt-cinq mille dollars et à un mois, ou, à défaut de paiement, à vingt-trois mois.

L'avocat de la défense a annoncé qu'il interjetterait appel.

Solloway et Mills ont tous deux payé leur amende hier soir et furent libérés sur cautionnement total de cent mille dollars.

Le premier chef d'accusation sous lequel les courtiers ont été condamnés relève de la loi commune, tandis que les trois autres relèvent de la section 444 du code pénal. Voici les détails des pénalités pour Solloway: premier chef, quatre mois de travaux forcés, à la prison de Lethbridge, amende de cent mille dollars, ou à défaut de paiement vingt-trois autres mois, si l'amende n'est pas payée avant ce temps; deuxième chef, quatre mois de travaux forcés à la prison de Lethbridge, une amende de cent vingt-cinq mille dollars ou à défaut de paiement vingt-trois autres mois; troisième chef, deux mois de travaux forcés; quatrième chef, un mois de travaux forcés. Pénalités pour Mills: premier chef, un mois à la prison de Lethbridge avec travaux forcés, amende de dix mille dollars ou vingt-trois autres mois; deuxième chef, un mois de travaux forcés, amende de quinze mille dollars ou vingt-trois autres mois; troisième chef, un mois de travaux forcés; quatrième chef, un mois de travaux forcés.

Toutes ces sentences, à l'exception de celles imposées à défaut de paiement, seront purgées concurremment et il en sera de même du temps d'incarcération à défaut de paiement.

Le juge prononça le jugement aussitôt que MM. A. L. Smith, C. R., substitut du procureur général et A. A. McGillivray, C. R., principal avocat de la défense, eurent terminé leurs plaidoyers. Il insista sur la prolongation du procès et félicita M. Kenneth J. Morrison, expert-comptable et témoin de la Couronne, dont la façon de présenter les faits épargna beaucoup de temps. D'après le plus grand nombre de témoignages, dit-il, certains faits sont clairs au point de n'être pas discutables. Solloway, Mills and Co. Ltd, sont accusés d'agiotage. La compagnie appartenait aux accusés; la compagnie ignorait entièrement la loi. Dans le plus grand nombre de transactions, la compagnie, agissait pour elle-même. Le juge fait ici l'historique de la compagnie, puis il prononça le sentence.

60 MOUTONS TUES

AVILA, Espagne, 24. — La foudre a tué hier soixante moutons à une exposition de bestiaux et blessés cinq personnes.

AU CHÂTEAU

Sa Grandeur Mgr R.-M. VILLENEUVE, O.M.I., évêque-élu de Gravelbourg, a été à midi l'invité d'honneur au dîner-causerie de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, au Château-Laurier.

Des Indiens du Canada à Londres

CE SONT DES REPRESENTANTS DES SIX NATIONS QUI VONT EXPOSER CERTAINS GRIEFS EN ANGLETERRE.

LONDRES, 24. (P.C.)—Un certain nombre d'Indiens du Canada, en costumes de leur tribu, ont fait leur apparition hier dans une galerie de la chambre des communes. C'étaient les représentants des six nations, ayant en tête le chef C. Garlow, venus de leur réserve près de Brantford, Ont., pour discuter certains greifs avec le gouvernement. Un certain nombre de députés sont à organiser une assemblée à laquelle les Indiens pourront exposer leur cas. Une députation ira aussi interviewer l'hon. J.-H. Thomas, secrétaire d'Etat pour les Dominions.

Une désastreuse grève à Séville

PLUSIEURS PERSONNES SONT BLESSEES AU COURS DE TROUBLES QUE LA POLICE EST FORCEE DE REPRIMER EN AYANT RECOURS AUX ARMES.

SEVILLE, Espagne, 24. (P.A.)—Le grève a été déclarée soudain hier en cette ville. La police a été forcée d'avoir recours aux armes, blessant plusieurs grévistes. Hier soir, le calme était rétabli, et plusieurs victimes étaient aux hôpitaux dans un état critique. Une quarantaine de personnes ont été emprisonnées. La grève fut précipitée par la mort d'une femme attribuée à la police, lors de la suppression d'une grève partielle samedi.

Une délégation de 360 agriculteurs

LA DELEGATION EST ARRIVEEE A OTTAWA CE MATIN ET COMPTE DES AGRICULTEURS ET AGRONOMES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Une excursion de 360 agriculteurs et agronomes de la province de Québec, est arrivée à Ottawa ce matin, par le train spécial du Canadien National, pour visiter notre Ferme Expérimentale.

Venus de toutes les parties de la province de Québec, ces agriculteurs, presque tous Canadien français, sont entrés en gare à 10 h. 35 (heure solaire) Le convoi est parti de Montréal avec un bon nombre de membres de l'excursion qui s'augmenta à chaque arrêt, entre Montréal et Ottawa.

M. E.-N. Aprile, agronome de Châteauguay, dirige l'excursion. Il a déclaré que la plupart des excursionnistes venaient de Ste-Martine, P.Q.

Les visiteurs, hommes et femmes, dinèrent à la Ferme Expérimentale et visitèrent les divisions de la ferme, après quoi les automobiles les transporteront à travers la ville et particulièrement au Parlement. Leur départ est prixé à ce soir à huit heures, (heure solaire).

VIOLENT ORAGE ELECTRIQUE

TORONTO, 24. — Le plus fort orage électrique de la saison s'est abattu tard hier soir dans l'ouest et le centre d'Ontario et a endommagé la récolte et les fils de télégraphe et de téléphone. Dans le voisinage de London, il est tombé des grêlons de plus d'un pouce de diamètre. Les petits fruits, en particulier les fraises, ont été endommagés.

CAPORAL DISPARU

REGINA, 24. — Le caporal A.-R. Elake, de la gendarmerie à cheval royale canadienne, est disparu du poste d'Avonlea, où il était depuis les huit derniers mois.

L'HON. BENNETT PARLERA

MONTREAL, 24. (P.C.)—On a annoncé hier des quartiers conesrvateurs que l'hon. R.-B. Bennett parlera à une assemblée à Ormstown, dans la circonscription de Château-Huntingdon, le 28 juin.

Le capitaine Charles Kingsford-Smith est parti pour New-York

Le départ s'est fait dans le Southern Cross à 10 h. 27 p. m., hier heure de l'est, soit à 4 hres a. m., heure d'Angleterre. — La distance à parcourir, de Port Marnock, Irlande, à New-York est de 3,364 milles.

TEMPS FAVORABLE

AERODROME DE BALDONEL, Libre-Etat d'Irlande, 24.— (P.A.) Le Southern Cross à 6 h. 55 a. m., heure de l'est, avait parcouru près de 1,000 milles de son envolée transatlantique, à une allure de 105 milles à l'heure et une altitude de 2,000 pieds. Tout allait bien à bord. Les aviateurs se sont tenus en communication constante par sans fil avec Baldonnel. Ils volent dans une région très froide. Dans deux heures, ils ont augmenté leur vitesse de 82 à 105 milles, et ils se proposaient de l'augmenter encore, à mesure que diminuerait leur provision de gazoline. Il y a 1,700 de distance entre Fastnet, endroit le plus au sud de l'Irlande, cap Race. Un rapport indique que le Southern Cross s'est maintenu à une vitesse moyenne de 88 milles à l'heure environ.

A 800 MILLES

Aérodrôme de Baldonnel, Libre-Etat d'Irlande, 24.— (P.A.) Le Southern Cross était à 800 milles de la côte d'Irlande et tout allait bien, d'apres un message de sans fil envoyé à 1 h. 30 p. m. (7 h. 30 a. m., heure de l'est). Les aviateurs étaient alors à mi-chemin entre l'Irlande et le cap Race, Terre-Neuve.

RAVITAILLEMENT

VALLEY STREAM, N.-Y., 24.— (P.A.) Un aéroplane qui ravitaillera le Southern Cross au-dessus du Maine, si le besoin s'en fait sentir, est parti du camp Curtiss aujourd'hui à 6 h. a. m., heure de l'est, pour Portland, Maine.

ENVOLEE FACILE

LONDRES, 24.—)P.A.(Un message de sans fil du Southern Cross, intercepté à Londres à 1 h. 15 p. m., aujourd'hui (7 h. 15 a. m., heure de l'est), dit que le ciel est un peu nuageux et que l'envolée sera facile, si les conditions continuent à être ce qu'elles sont.

VENT ET BROUILLARD

HALIFAX, 24.—)P.C.(Il est possible que le Southern Cross ait à faire face, au large de Terre-Neuve, à des vents modérés du sud au sud-ouest, à un temps nuageux, au brouillard et probablement à quelques averses, d'après des pronostics envoyés du cap Race au poste local de sans fil du gouvernement. Un vent de sud-ouest de douze milles soufflait ce matin et le brouillard était assez épais, mais le temps s'éclaircissait lentement.

Vu les irradiations sur de courtes longueurs d'Ondes du Southern Cross, on ne croit pas que les postes du gouvernement à Terre-Neuve et en Nouvelle-Ecosse puissent intercepter des messages directs.

L'ENVOLEE

AERODRAME DE BALDONEL, Libre-Etat d'Irlande, 24.— (P.A.) Le Southern Cross a envoyé à 12 h. 55 p. m., (6 h. 55 a. m., heure de l'est) aux autorités de Baldonel un message de sans-fil disant que tout allait bien. Les autorités de Baldonnel ont confirmé le message comme venant d'un endroit situé à environ 550 milles au large de la côte d'Irlande. Le message ajoute: Nous volons à 2,000 pieds d'altitude et nous faisons déjà 105 milles à l'heure. Nous avons fait un splendide départ, tout va bien.

Le Southern Cross s'est tenu en communication directe avec les au-

Suite à la dernière page

Le livre de bord du Southern Cross

LUNDI—
10 h. 27 p.m. (h.s.e.) Départ de Portmarnock, Libre-Etat d'Irlande.
12 h. Survole Galway.
MARDI—
4 h. 5 a.m.—Message du Southern Cross recueilli par un radiophile amateur.
6 h. 55 a.m.—L'avion à 1000 milles des côtes d'Irlande.
7 h. 30 a.m.—Le Southern Cross fait savoir par sans-fil à Baldonnel qu'il va de l'avant sans difficulté.

M. ALFRED GOULET À ROCKLAND HIER

(Spécial au DROIT)

ROCKLAND, 24. — Une enthousiaste assemblée d'organisation en faveur de M. Alfred Goulet, candidat libéral dans le comté de Russell aux prochaines élections fédérales, a eu lieu hier soir à la demeure du maire Zéphirin Chénier, ici. Elle a réuni un grand nombre de membres du parti. Ceux-ci ont entendu de solides discours.

Au nombre des orateurs, on remarquai M. Goulet, le candidat ,M. Roméo Bégin, président de l'Association Libérale du comté, MM. Napoléon Dehaitre, Emile Marchand et Frederick Pigeon, présidents des polls de la ville de Rockland. M. Zéphirin Chénier, occupait le fauteuil présidentiel, M. Honoré Gauthier agissait comme secrétaire.

M. Goulet a prononcé un discours très au point sur la situation dans le comté de Russell.

M. Bégin a parlé surtout de questions d'organisations de même que les présidents des divers polls.

Après le banquet, M. Chénier, président, se leva pour déclarer que l'enthousiasme général démontrait que le parti libéral a, dans la présente campagne, une des meilleures organisations qui se soient vues dans la ville de Rockland.

Il transportera un auto en aéroplane

LE CAPITAINE R.-D. ARCHIBALD EST A SE FAIRE CONSTRUIRE UN AEROPLANE DANS LEQUEL UN ESPACE SERA RESERVE POUR UN AUTOMOBILE.

NEW-YORK, 24. (P.C.)—Le capitaine R.-D. Archibald, qui a fait l'an dernier une envolée de Los Angeles à Sydney, Nouvelle-Ecosse, est arrivé hier et a annoncé qu'il avait atteint le maximum de confort en voyage. Archibald a avec lui un automobile qu'il transportera dans son aéroplane lors de ses futures envolées. Il est parti immédiatement pour la Nouvelle-Ecosse en automobile. L'aéroplane dans lequel il transportera cet auto est en construction. Ce dernier pèse 1,100 livres, dit-il, et est de marque anglaise. Il se fait construire un aéroplane à trois moteurs, lequel contiendra un espace pour l'automobile.

OBJECTIONS SUR CE CHOIX

MONTREAL, 24. (P.C.)—A une assemblée des électeurs de Laurier-Outremont, tenue hier soir, à laquelle le choix de J.-E.-C. Bumbray, comme candidat conservateur, a été fortement contesté, il fut décidé de nommer un comité afin de soumettre les objections au chef conservateur Bennett, lors de son passage ici jeudi. On a prétendu que, si M. Bumbray ne retire pas sa candidature, un candidat conservateur indépendant sera choisi.

LA VALEUR DU CANADIEN NATIONAL DÉPASSE $2,000,000,000

Le Canadien National a une valeur qui dépasse les deux billions d'après un rapport du Bureau de la Statistique du Dominion. Le total des actifs était de $2,333,878,000 à la fin de 1929, une augmentation de $319,019,000 depuis 1923.

Les dettes à long terme et les intérêts accrus sont de $2,431,244,000. De ce total $1,122,559,000 sont dus au public et le reste, soit $1,308,684,000, se compose d'appropriations et d'emprunts du gouvernement. Au cours de 1929 le total du capital et des intérêts a été augmenté de $163,138,000.

Le déficit des opérations en 1929 a été de $46,099,000 comparativement à $290,496,000., alors que les dépenses d'opération au total de $248,632,000 no'nt diminué que le $1,000,900 comparativement à celles de l'année précédente. Les revenus nets d'opération ont été de $41,864,000 alors que les intérêts sur le capital s'élevaient à $78,194,000.

RÊVE ÉTRANGE DU SANS-FILISTE DU SOUTHERN CROSS

DUBLIN, Irlande, 24 (P.A.)—J. W. Stannage, sans-filiste à bord du "Southern Cross", peu de temps avant le départ de l'avion pour l'Amérique a raconté un rêve étrange qu'il eut au cours de la nuit dernière.

Il a rêvé que l'envolée était commencée, que les vents étaient favorables, et que tout allait bien. Soudain, après dix heures de vol, l'appareil de sans-fil refusa de fonctionner. Un examen révèle que la dynamo est "gelée".

A la suite de ce rêve étrange, Stannage fit, de fait, un examen de son appareil, et constata avec stupéfaction que la dynamo était sur le point de geler. Les réparations furent faites immédiatement.

DANS OTTAWA

En haut, M. E.-R.-E. CHEVRIER, député d'Ottawa au dernier parlement, et M. T.-F. AHEARN, choisis hier à l'unanimité, candidats libéraux, dans Ottawa aux prochaines élections fédérales.

LA SITUATION S'AMÉLIORE DIT LE P. M. KING

M. King parle hier soir à Sydney.— Les difficultés des industries du fer et de l'acier tendent à disparaître.—L'influence de partis.

LE BUDGET

De la Presse Canadienne

SYDNEY, N.-E., 24.— Deux problèmes, le travail et l'allégeance politique, semblent dominer la présente campagne électorale dans l'Ile du Cap-Breton, où l'honorable Mackenzie King a parlé hier soir. L'influence du parti ne peut être que difficilement pesée. C'est pourquoi on peut la passer sous silence. Il n'en n'est pas ainsi du travail. Ce sera la question principale à débattre par les deux partis dans cette région de la Nouvelle-Ecosse.

Les tragiques difficultés par où passa l'industrie du fer et de l'acier dans ce milieu au cours des années suivant la guerre sont encore dans la mémoire de tous les Canadiens. Leur souvenir est assez frais au Cap-Breton pour constituer une matière politique toute prête à y mettre l'allumette. Pour dire vrai, elles ne sont pas encore disparues. L'activité des trois dernières années, survenue dans cette industrie, n'a pas permis de marcher à plein temps.

C'est pourquoi on peut s'attendre à ce que le programme conservateur puisse trouver une réponse favorable de la part de quelques-uns des travailleurs du Cap-Breton. Le malheur nourrit une mentalité qui n'augure rien de bon pour un gouvernement.

D'autre part, la situation est de beaucoup meilleure qu'elle n'était, en 1925, quand les 4 circonscriptions de l'île votèrent contre le gouvernement. Depuis deux ans, l'industrie de l'acier a fonctionné au-dessus de sa capacité évaluée. Les mines, au cours des deux derniers hivers, ont atteint des résultats records. Depuis 1926, quand la commission Duncan intervint, il n'y a pas eu de grève sérieuse.

Ces faits militent en faveur du gouvernement. Il en est ainsi des subventions accordées, en vertu de la commission Duncan, sur les taux du charbon et à l'industrie canadienne du charbon.

L'un des principaux marchés du charbon du Cap-Breton est en haut du Saint-Laurent. L'interruption du Saint-Laurent durant l'hiver a eu son rôle à jouer, dans le passé, avec le travail de cette saison. On voudrait l'établissement d'usines à coke dans l'espoir que cela permettrait d'extraire plus de charbon des mines, de l'entasser sur le rivage

(suite à la 3ième page)

M. E. R. E. Chevrier et Frank Ahearn choisis hier soir à l'unanimité

La convention libérale d'Ottawa est la scène d'un bel enthousiasme.— Plus de 3,000 personnes y assistent.— Présidence bilingue.

LES DISCOURS

MM. E.-R.-E. Chevrier et Frank Ahearn ont été choisis unanimement porte-étendards du parti libéral à la convention qui a eu lieu hier soir à l'Auditorium. Lorsque les propositions ont été lues à l'auditoire, suggérant les noms des deux candidats, les applaudissements ont éclaté de toutes parts et ce fut dans un moment d'enthousiasme délirant que les deux élus ont pris place sur l'estrade.

L'assistance, qu'on a estimée à plus de 3,000 personnes, occupait tout le parquet de la salle et s'échelonnait sur le pourtour. L'estrade était décorée de drapeaux canadiens et britanniques et au début de la soirée les honorables sénateurs N.-A. Belcourt et George P. Graham, et M. Gordon Edwards, député sortant de charge d'Ottawa, occupaient des fauteuils.

La convention était tenue sous la présidence conjointe de MM. le Dr R.-H. Parent et Duncan MacTavish. M. H. J. McNulty agissait comme secrétaire.

L'assistance pour considérable qu'elle fût et en dépit de l'enthousiasme qui se manifesta dès les débuts, fut des plus sympathiques. Les orateurs ne furent jamais interrompus si ce n'est que par des applaudissements. De l'avis de vétérans ce fut la convention la plus harmonieuse et la plus unanime qui ait été tenue à Ottawa depuis longtemps.

Lorsque le choix le la convention fut connu et que les deux candidats prirent leurs places à la tribune un tonnerre d'applaudissements les salua et avant de commencer son discours, M. E.-R.-E. Chevrier fut accueilli par la chanson: "Il a gagné ses épaulettes", dirigée par M. Stafford Green; ainsi en fut-il pour M. Frank Ahearn qui fut reçu au son de "Hail, Hail, the gang's all here..."

Des lanternes multicolores décoraient le dôme de l'Auditorium et jetaient dans la salle une lumière propice; des hauts-parleurs avaient été placés pour que pas un auditeur ne manquât un mot des discours et sur la table centrale des microphones enregistraient les discours.

PRESIDENTS CONJOINTS

Les deux présidents, MM. Parent et MacTavish, souhaitèrent la bienvenue à l'assistance nombreuse et la remercia d'être venu appuyer les deux candidats. En quelques mots brefs ils firent tous deux des manifestations de foi dans la victoire du parti libéral le 28 juillet prochain. M. McNulty lut ensuite les minutes de l'assemblée des présidents des différentes organisations libérales de la ville qui eut lieu lundi le 16 juin dernier et les règlements de la convention au cas où il aurait fallu prendre le vote.

Mais il ne fut pas nécessaire d'aller au scrutin puisque les nominations ont été unanimes.

M. MacTavish lut ensuite les propositions des candidatures. M. E.-R.-E. Chevrier fut proposé par M. A.-J. Major et secondé par Mme L. N. Thornburn. La candidature de M. T. Frank Ahearn fut proposée par le Dr A. L. Davies et secondée par Mlle V. Béatrice Belcourt. La lecture des nominations a été couverte par une salve d'applaudissements et les deux candidats furent invités à prendre place sur l'estrade.

Après un bref intermède, trop long encore au gré de certains auditeurs, M. Chevrier fut invité à prendre la parole. Visiblement ému par l'accueil chaleureux dont il était l'objet, il remercia ses partisans de leur appui et rappela un fait historique qui donnait à cette convention un cachet tout particulier. Il y avait en effet trente-quatre ans hier soir que sir Wilfrid Laurier avait été élu premier ministre du Canada en 1896. Et cela faisait aussi trente-quatre ans que l'honorable sénateur Belcourt avait été élu député de la ville d'Ottabrisant ainsi une longue tradition wa avec M. William Hutchison, qui voulait que la ville d'Ottawa envoyât au fédéral deux députés conservateurs. Il y avait dans ce rappel historique quelque chose de presque émouvant puisque M. Belcourt était sur l'estrade en ce moment. Plusieurs auditeurs, ceux qui ont été témoins des joutes d'antan, durent revivre quelques souvenirs bien propres à les toucher.

M. Chevrier parla tout d'abord en français et il répéta immédiatement son discours en anglais. Il établit le programme qu'il allait suivre au cours de la campagne. Il annonça à l'auditoire qu'au cours des cinq semaines de campagne qui restaient, il toucherait à toutes les questions politiques im-

Suite à la dernière page

La Librairie du "Droit"

LIVRES DE PRIX IMPORTES

Choix complet et consciencieux
COMMENT COMMANDER
1° Indiquez le No de notre série;
2° La quantité de chaque série;
3° Les titres spéciaux de chaque série, si vous en désirez;
4° Sinon, nous fournisosns des titres assortis;
5° Si le choix vous embarrasse, nous l'assumerons volontiers. Indiquez-nous alors:
a) Le montant d'argent disponible pour chaque classe;
b) Le nombre d'élèves par classe;
c) L'âge moyen des élèves.
Série C —livres cartonnés.
Série C-D—livres cartonnés-dorés.
Série P —livres reliés percaline.

AVERITISSEMENT

Nous offrons, d'ici le 24 juin, date ordinaire des distributions de prix dans notre région.

UNE LISTE COMPLETE

de nos livres importés, de nos médailles d'honneur, de nos missels, de nos plumes-réservoirs, de nos séries de petits ouvrages destinés spécialement à la jeunesse.

Pour le bénéfice des commissions scolaires, instituteurs et institutrices, qui veulent bien nous honorer de leur confiance, nous publierons chaque jour deux notes très importantes, scil.: Comment faire les commandes, et comment utiliser les abréviations indiquant les livres cartonnés, les livres cartonnés-dorés, les livres reliés percaline, ce que nous appelons ici les séries C, C-D, et P.

SERIE 31C—PRIX: 60 SOUS
SERIE 31-C. D.—PRIX: 75 SOUS
Format: 7 3-8 x 10 — Page: 304

Au gré de la Tourmente, par Karl May.
Chasseur de pirates (le), par Léon Berthaut.
Chasseurs d'épaves (les), par G. Price; ill. de Mucha.
Fauves et bandits, par Karl May.
Fée de la mansarde (la), par Marguerite Morin; 23 gravures.
Fidéline, par Julie Lavergne; 20 gravures.
Louis Veuillot (1813-1883), par Maurice Vallet.
Oncle Tim (l') par F. Batanchon; 20 gravures.
Paris sur l'eau, par George G. Toudouze; ill. de Dutriac.
Paysages gris et bleus, par Charles de Vitis; 41 gravures.
Petits-Enfants de la Marquise (les) par Marguerite Levray.
Plus fort que la force, par Henri de Brisay.
Promenades en Angleterre, par l'abbé Hermeline; 36 gravures.
Science en famille (la), par Philogone.
Secret de l'Indien (le), par Léon Berthaut.
Tante Bertine, par Mme Chéron de La Bruyère, 20 gravures.
Treizième, par Marguerite Levray; 20 gravures.
Trois disparus du "Sirius" (les), par Georges Price; graures.
Un coin du pays basque, par Ch. de la Paquerie.
Une Mission dans le Levant, par Mgr Grente, évêque du Mans.
Une Razzia au Maroc, par M. de Grandmaison; ill. de Maitrejean.
Vagabonde (la), par Méhier de Mathuisieulx; 23 gravures.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.
ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tel. Rideau 516.

TROIS-RIVIERES, 24. (P.C.)—Le noncé hier des quartiers conservateurs libéral à la Chambre des Communes, sera encore candidat libéral dans Trois-Rivières-St-Maurice. Il n'y aura pas de convention, M. Bettez ayant été choisi à l'unanimité.

TORONTO, 24. — Une profonde dépression au-dessus de la baie James gagne le sud jusqu'au bas des lacs, amenant des orages électriques en Ontario. Il a plu ici et là dans Québec, les provinces maritimes et les régions du nord, dans l'ouest. Il a fait chaud dans l'est du Canada et modérément chaud depuis le Manitoba en gagnant l'ouest.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et et haut du St-Laurent: Vents modérés ou frais du sud-ouest, orages électriques locaux. Mercredi, vents de l'est, beau et chaud.

Maximum hier 80
Minimum durant la nuit . . 58

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 46; Victoria, 50; Kamloops, 60; Calgary, 50; Edmonton, 50; Prince-Albert, 54; Winnipeg, 62; Sault Ste-Marie, 52; Toronto, 70; Kingston, 64; Ottawa, 64; Montréal, 64; Québec, 64; St-Jean, N.-B., 58; Halifax, 56; St-Jean, T.-N., 58; Détroit, 76; New-York, 74; Charlottetown, 64; Moncton, 60.

MESSAGES DU "SOUTHERN CROSS" AU N. Y. TIMES

NEW-YOYRK, 24. — Le poste de radio du "New-York Times" a reçu aujourd'hui les messages suivants de l'aéroplane "Southern Cross" qui tente en ce moment de traverser d'Irlande à New-York.

1 h. 31 a.m. (h.s.e.) Tout o.k. Forts vents contraires.

Kingsford-Smith.

1 h. 40 a.m.—Vents contraires très forts, mais conditions bonnes.

Kingsford-Smith.

1 h. 55 a.m.—Le "Southern Cross" vient de survoler un certain nombre de chalutiers. Il est réconfortant de voir du monde dans cette désolation. Tout va bien. Vitesse, 100 milles à l'heure. Révolutions, 1730 à la minute. Altitude, 500 pieds. Température de l'air, 48 degrés. Vitesse de terre, environ 75 milles à l'heure.

Kingsford-Smith.

2 h. 21 a.m.—Je viens de consulter la carte avec Paddy. Tout semble s'ouvrir devant nous. Beaucoup de navire sur la route.

Kingsford-Smith.

2 h. 25 a.m.—Espérons rencontrer les navires Albertic, Minnedosa et Leita, environ de midi. Nous avons faim. Je crois que nous allons manger.

Kingsford-Smith.

(Les navires Albertic et Minnedosa étaient au large de Terre-Neuve ce matin, tous deux à destination de l'est. Le Meila, à destination de l'ouest a quitté Glasgow samedi).

9 h. a.m.—Les vents contraires restent assez forts. Toutefois avons de l'essence pour 38 heures de vol.

Kingsford-Smith.

LE TARIF DES ÉTATS-UNIS EST FORT CRITIQUÉ

L'attitude du gouvernement américain au sujet du tarif est honteuse, dit le président de l'association américaine des Editeurs agricoles.

NON RESPONSABLE

Le Dr Tait Butler, de Memphis, Tenn., président de l'association américaine des Editeurs Agricoles, et Mlle Lois P. Dowdle, ont déclaré tous deux que l'attitude du gouvernement américain par rapport au mur tarifaire de M. Hoover, est "franchement honteuse". C'est en ces termes que les représentants de l'association ont répondu au discours du Dr J. H. Grisdale, sous-ministre de l'Agriculture, au luncheon mensuel du Rotary Club hier, au Château-Laurier. Plusieurs membres de l'association américaine des Editeurs Agricoles étaient les hôtes du Rotary Club, à ce luncheon mensuel. Le Dr Grisdale a fait un exposé subtil de la question tarifaire américaine.

Parmi les autres orateurs au luncheon, on remarquait Son Honneur le maire Frank H. Plant, le commissaire municipal J. J. Allen et F. C. Elford, président du Rotary Club. M. Irving M. Linnell, consul-général des Etats-Unis, a aussi adressé la parole.

Le Dr Grisdale a exposé avec humour les vues du Canada devant la société américaine, en déclarant que les produits canadiens étaient si bons que les Etats-Unis ont cru bon d'élever un mur contre eux. Et ils l'ont élevé si haut que nous ne pouvons pas le traverser. Alors nous écoulons nos produits ailleurs, en d'autres pays qui eux aussi les trouvent de bonne qualité.

A cela M. Butler répliqua qu'étant démocrate il n'était en aucune qu'il s'était pouàà du myàh façon responsable de ce tarif, mais que s'il était appelé à donner son opinion publiquement aux Etats-Unis, ses paroles seraient fort en faveur des Canadiens.

Mlle Dowdle elle-même, se range de l'avis de M. Butler et elle assure que si ce dernier n'avait pas si ouvertement manifesté son opinion vis-à-vis du mur tarifaire américain, elle ne se serait pas gênée pour faire entendre la sienne.

Les hôtes des Etats-Unis se sont dits très enchantés de leur passage au Canada et leur impression a été une impression de propreté, de nationalisme fier et d'hospitalité.

CANDIDATURES FÉDÉRALES

Huron-nord, Ont., G. Spotton, conservateur.
Vaudreuil, le Dr J. Thauvette, lib.
Champlain, A.-J. Desaulniers, lib.
Toronto-High-Park, A. Bond, lib.

A. M. Bélanger, D. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza—45, rue Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).
P. S. Durant les mois de juin, juillet et août, nous fermons à midi le samedi.

A quand le nouveau procès de Fontaine et Ernest Lacasse?

LE PERE DE E. LACASSE DEMANDE QUE LES DEUX JEUNES GENS SOIENT DECLARES INNOCENTS. — LETTRE AU MINISTRE DE LA JUSTICE.

M. Victor Lacasse, père d'Ernest Lacasse qui a été condamné à un terme de pénitencier avec Lionel Fontaine après avoir été accusés d'avoir volé une somme d'argent d'Arnold Simpson, vendeur de lait, le 2 novembre 1929, s'est rendu aujourd'hui à Montréal pour se procurer les services d'un avocat éminent de la Métropole pour obtenir un nouveau procès pour Ernest Lacasse et Lionel Fontaine. On sait que ces deux derniers ont été libérés après que deux autres individus eurent été trouvés coupables du même vol. Lacasse et Fontaine demandent maintenant une compensation pour le terme de prison qu'ils ont purgé, malgré leur innocence. Ils veulent être acquittés honorablement devant les tribunaux et en même temps présenter leurs réclamations.

M. Victor Lacasse a fait parvenir au ministre de la Justice une lettre demandant les raisons pour lesquelles le nouveau procès de Fontaine et Lacasse qui devait se passer aux assises commençant le 4 juin, n'a pas encore été institué. Il veut que le public sache à quoi s'en tenir au sujet du cas de Fontaine et Lacasse et désire qu'ils soient reconnus innocents de ce vol de grand chemin.

Feu Mme F.-X. Talbot

Nous avonse le regret d'annoncer la mort de Mme F.-X. Talbot, née Elise Gaulin, 255 Daly, décédée hier, après-midi vers neuf heures, à l'hôpital Général, après un mois de maladie. Elle était âgée de 51 ans.

Mme Talbot, née à Ottawa le 7 mars 1879, y a toujours résidé depuis. Outre son époux, M. F.-X. Talbot, la défunte laisse pour pleurer sa perte, un fils, Joseph Ernest, sa mère, Mme Joseph Gaulin, deux frères, Louis Gaulin, Bijoutier, et Arthur, de l'Imprimerie Nationale, deux soeurs, Mme Aurèle Guimond, et Maria, du département des postes. Mme Talbot était la soeur de feu M. Edouard Gaulin, autrefois échevin de cette ville. Elle laisse en plus un neveu, M. le Dr Eugène Gaulin.

Ses funérailles auront lieu à l'église du Sacré-Coeur, jeudi à huit heures. Elle sera inhumée dans le cimetière Notre-Dame.

Feu Mme Gaulin était une paroissienne des plus estimée de la paroisse du Sacré-Coeur et ses activités pieuses et charitables s'étendaient même dans les autres parties de la ville. Elle faisait partie de la Société des Dames de Sainte-Anne, de l'Union des Prières, des Dames Auxiliatrices de l'Hôpital Général dont elle avait été longtemps la secrétaire; elle était patronnesse de l'Orphelinat St-Joseph, et était une des membres les plus dévouées et les plus estimées de plusieurs autres sociétés religieuses, pieuses et charitables de cette ville.

"Le Droit", s'unissant à tous ceux qui pleureront et regretteront la perte de Mme Talbot, offre à la famille en deuil le témoignage de sa plus sincère sympathie.

LES EXAMENS

A la réunion régulière du bureau des commissaires de l'Ottawa Collegiate Institute, sous la présidence de A.-E. Prévost, on a rapporté hier soir que plus de 1000 élèves des écoles publiques et secondaires avaient subi cette année leurs examens d'entrance. Cécil Béthune remarqua que ces statistiques pouvaient rivaliser avec avantage avec les rapports de Toronto, qui, avec une population de beaucoup supérieure à celle d'Ottawa, n'avait inscrit qu'à peine 2,000 examens.

OBTIENT SON DIPLOME

Nous ajoutons à la liste donnée hier des élèves des écoles séparées ayant subi avec succès leurs examens de Cours d'Ontario au Couvent de la rue Rideau, le nom de Mademoiselle Gabrielle Lebrun, qui a obtenu son diplôme de cours commercial.

TAXES DE 1930

Toutes les factures de Taxe ont été livrées. Si vous n'avez pas reçu la vôtre, veuillez vous adresser tout de suite au Département du Percepteur de la Ville, Hôtel de Ville.

WM. ROBERTSON,
Percepteur de la Ville,
Hôtel de Ville.

Grandes Courses à Bourget

Samedi, le 28 Juin, à 1 h. 30 p.m.
(heure solaire)
Cordiale invitation à tous. Intéressant programme.

LA RELIGION...
(suite de la 1ère page)

Monsieur le Chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique officiait à cette messe, assisté de Messieurs les Abbés C. Gagnon et D. Trudeau, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur, des membres du clergé, Mgr L. N. Campeau, Vicaire Général Honoraire du Diocèse d'Ottawa, Monsieur le Chanoine Lapointe, aumônier de L'Hospice St-Charles, le R. P. Bibeau, O. P. Prieur du Couvent des Dominicains, Messieurs les Abbés Pilon, J. Hébert, R. Glaude, H. Bélanger, A. Boyer.

Nous avons remarqué dans la nef Messieurs L. J. Chagnon, Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste à Ottawa, M. E. C. Desormeaux, premier vice président, M. H. Ménard, ex président général, M. F. Lafortune, Commissaire, M. L'échevin A. Bélanger, M. A. Eug. Aubry, M. E. R. E. Chevrier député d'Ottawa au Fédéral, M. H. Pratte, Trésorier de l'Institut Canadien Français, M. C. E. Lemieux, secrétaire de la section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste, M. Damase Lafortune, représentant de la société St-Jean-Baptiste de la Pointe-Gatineau, M. W. Labelle, Syndic provincial de l'Ordre des Forestiers Catholiques, J. W. Bray, M. l'échevin A. W. Desjardins, M. A. Desjardins, représentant de l'Union St-Joseph, H. Bouchard, T. C. Legault, H. Beaudry, L. Leclerc, J. C. Breton, Alex. Desloges, Gustave Emond, G. Matte, L. Laplante, R. Dion, J. E. Pagé, M. A. Potvin, Traducteur en chef au Sénat, O. Lafrance, A. J. Pelletier, M. C. Gautier, rédacteur en chef au "Droit", M. V. Barrette et J. Goulet, du "Droit" E. Terrien, président du Syndicat des Oeuvres Sociales, et nombre d'autres.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. F. Champagne, interpréta la messe du Très Saint-Rédempteur, de Meulemester, M. W. Charette touchait l'orgue.

DINER-CAUSERIE

Le dîner-causerie de la Saint-Jean-Baptiste, au Château-Laurier, qui fait partie du programme de la journée avait réuni plusieurs centaines de Canadiens français éminents de la capitale de Hull et des environs et plusieurs visiteurs de très haute distinction, dont notamment, Son Excellence Monseigneur Andréa Cassulo, délégué apostolique, Son Excellence Jean Knight, ministre de France au Canada et Sa Grandeur Monseigneur Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque élu de Gravelbourg, Saskatchewan, qui était l'invité d'honeur et l'orateur de circonstance.

M. Louis Joseph Chagnon, président général de la Saint-Jean-Baptiste, présidait le dîner. En termes fort recherchés il dit toute sa joie de constater avec quel empressement les canadiens français de la région ont répondu à son appel. Il présenta aussi Sa Grandeur Monseigneur Villeneuve.

MGR VILLENEUVE

Voici un bref résumé du discours de Monseigneur Villeneuve, dont nous publierons le texte demain.

"Je suis profondément confus, dit-il, de l'honneur que me fait la Société Saint Jean-Baptiste d'Ottawa, en ce jour de notre fête nationale. Monsieur le Président a bien voulu m'adresser à l'instant les plus aimables paroles, je l'en remercie cordialement, et vous prie de les attribuer beaucoup plus à son bon coeur et à son heureux caractère qu'à une pénétrante enquête qu'il aurait opérée sur son sujet. Quoiqu'il en soit, vous avez voulu honorer en moi l'évêque, l'évêque si j'ose dire sorti de votre milieu et formé par vous dans cette Capitale du Canada. En effet, si je suis par naissance Montréalais et que j'aie fait mes premières études dans la vaste métropole qui m'est restée chère par les souvenirs de mon enfance chère aussi par les souvenirs héroïques qui se rattachent à son origine et les réserves de vie catholique et française qui circulent encore aujourd'hui dans son sein, Ottawa a pourtant été la ville de la formation plus achevée de mon esprit et de mon coeur, celle de mes études de philosophie et des sciences ecclésiastiques, la ville de mes engagements religieux et de mon sacerdoce, la ville où je me suis dépensé pendant vingt-deux ans à l'enseignement et parfois à la prédication, où j'ai travaillé dans les âmes de jeunes gens les plus malléables et les plus fécondes qui soient, où vingt-huit ans de mon existence se sont enracinés à un petit coin de terre d'où il a fallu un acte du Souverain Pontife pour m'arracher, où vingt-huit ans j'ai respiré l'atmosphère intellectuelle la plus vivifiante, où j'ai ressenti les émotions si vibrantes de vos problèmes publics, et où parfois j'ai osé mettre mon modeste concours à votre service et en tout cas donner aux intérêts qui vous sont chers non seulement une sympathie ardente mais mes prières les plus vives et le plus inaltérable attachement.

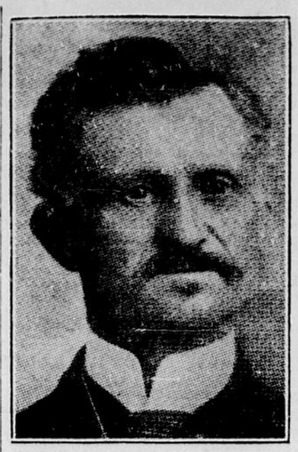
Voilà, Messieurs, à peu près tout ce que j'aurais à vous dire, en ajoutant peut-être que pour mettre un noeud nouveau et suprême à tant de liens qui retiennent ici mes souvenirs et mon affection, sur cette plage où ont abordé il y aura bientôt un siècle nos premiers oblats, les Guigues, les Telmont, les Dandurand et les Tabaret, il s'en trouvera un autre bientôt, du moins je l'espère et le plus précieux pour moi, ce sera de me voir consacrer évêque et conférer la plénitude du sacerdoce des mains de Monseigneur l'Archevêque dans cette ville et, je le pense, dans cette cathédrale même où le 25 mai 1907 je recevais la première onction du sacerdoce."

Monseigneur tire ensuite de la doctrine de S. Thomas d'Aquin la notion du patriotisme, montrant qu'il est une vertu chrétienne et naturelle et il en détermine les limites.

Dans une seconde partie, il expose comment la religion est le principe régulateur du patriotisme sage. Par divers traits, il manifeste la pensée de S. S. Pie XI sur l'amour légitime de son pays. L'exemple de Louis Veuillot lui permet de faire voir comment s'allie le patriotisme le plus franc et le plus ferme caractère avec le respect de l'autorité ecclésiastique dans les combats d'idées et les luttes par le journal. Louis Veuillot sut obéir au Pape même aux heures héroïques, et il considéra les blâmes parfois amers qui lui furent infligés, comme des bénédictions bénédictions, disait-il, qui entrent en brisant les vitres.

Un texte emprunté à Mgr Paquet affirme éloquemment que c'est sur la base solide de ces principes que doivent s'appuyer notre foi patriotique et nos plus légitimes espoirs.

Monseigneur termine en évoquant la figure du vénérable Fondateur des



Trefflé Emard est décédé hier après-midi à Embrun, Ont., à l'âge de 76 ans et 4 mois.

Il laisse pour le pleurer son épouse, Mathilde Blais, quatre fils, Albert-T. Emard, notaire, Hervé Emard, employé civil, l'abbé Lorenzo Emard, et le docteur L.-M. Emard; une fille, Mme docteur L.-A. Aubin; en plus, une soeur, Mme Philias Chèvrefils, et plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à Embrun, Ont., le jeudi, 26 juin, à 10 heures a.m.

Le "Droit" prie les membres de la famille en deuil de croire à l'expression de sa plus vive et respectueuse sympathie.

Oblats dont le coeur grand comme le monde resta toujours provençal. A Gravelbourg, il se fera tout à tous dans le sentiment de la charité la plus large et la plus généreuse, mais il se souviendra toujours qu'il a été formé à Ottawa.

TABLE D'HONNEUR

Nous avons remarqué à la table d'honneur:

Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, M. Louis Joseph Chagnon, président du banquet et président général de la St-Jean-Baptiste, Sa Grandeur Mgr J. M. R. Villeneuve, O.M.I., évêque élu de Gravelbourg, Mgr J. Charbonneau, V. G., Mgr Bearzotti, secrétaire de la délégation papale, M. le Chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique, M. le Chanoine R. Lapointe, Son Excellence Jean Knight, ministre de France, le Commissaire F. Lafortune, le R. P. Dion, O. P., le R. P. Placide, O. M. Cap, l'hon. juge Constantineau, le R. P. F.-X. Marcotte, O.M.I., secrétaire de l'Université, M. Auguste Lemieux, C. R., le R. P. Gabriel Sarrasin, O.M.I., M. Victor Barrette, du "Droit", M. E. R. E. Chevrier, député d'Ottawa au Fédéral, et nombre de représentants les plus estimés et représentatifs de nos diverses sociétés religieuses et nationales d'Ottawa et la région: le clergé séculier et régulier, le barreau, la médecine, les conseils de ville d'Ottawa, de Hull et d'Eastview, la commission scolaire, les diverses chorales de la ville, les Artisans, C.-F., l'Union St-Joseph, les Forestiers Catholiques, l'A.C.J.C.

Un joli programme musical a été donné par un orchestre composé de MM. Paul Larose, pianiste, Emile Rochon, violoniste et Roméo Quéry, violoncelliste. Des airs canadiens savamment orchestrés ont jeté une note très gaie sur l'assemblée. M. Eugène Leduc, ténor bien connu a aussi chanté quelques pièces de son répertoire qui furent fort applaudies.

LE CAPITAINE...
(suite de la 1ère page)

torités de l'aéroport depuis son départ. Le message reçu à 10 h. 30, heure d'Angleterre, donnant la position de l'aéroplane comme étant à environ 550 milles au large de la côte d'Irlande. D'après le message reçu à 12 h. 55, heure d'Angleterre (7 h. 55 a. m., heure de l'est), les aviateurs étaient à 750 milles de leur point de départ. Jusqu'à ce temps, ils avaient parcouru une moyenne de 82 milles à l'heure, avec accélération régulière. La machine portait une lourde charge au départ. La quantité de gazoline est suffisante pour trois heures de plus que le temps calculé de l'envolée.

Un message envoyé à 10 h. 15 a. m., heure d'Angleterre, disait que le temps était très froid, que Bet Van et Smith s'en ressentaient et que les aviateurs étaient enveloppés comme des explorateurs polaires. Un autre message envoyé à 11 h. 05 a. m. disait: Onze heures du matin, 53.15 nord et 16.57 ouest. Moyenne de vitesse en partant de la côte, 82 milles à l'heure. Cela est satisfaisant et donne une bonne marge. Tous le monde à bord est bien. Révolutions du moteur, 1,675, vitesse aérienne maintenant de cent milles à l'heure.

100 MILLES A L'HEURE

LONDRES, 24.— (P.A.) Les amateurs de radio locaux ont intercepté une série de messages du Southern Cross, disant que l'aéroplane gagnait l'ouest au-dessus de l'Atlantique, dans la direction de New-York, à une vitesse de 100 milles à l'heure. Il se maintenait à une altitude de 2,000 pieds et dans une région atmosphérique glacée.

COTE ROMANTIQUE

PORT MARNOCK, Libre-Etat d'Irlande, 24— (P.A.) Le Southern Cross, qui fit autrefois une envolée au-dessus du Pacifique, est aujourd'hui en train de faire la conquête de l'Atlantique, dans la première envolée vers l'ouest d'Europe à New-York. Au nombre des dix mille spectateurs présents au départ se trouvaient le gouverneur général MacNeil, le ministre américain F. A. Sterling et plusieurs autres. Le trajet à parcourir est de 3,364 milles jusqu'à New-York. Les aviateurs comptent le faire en 34 heures, ce qui les amènerait à New-York vers 8 h. 27 a. m. (heure de l'est) mercredi.

L'envolée de Kingsford-Smith a quelque chose de romantique. S'il réussit, il renoncera aux envolées de longue distance et épousera une Irlandaise de Melbourne, Australie, Mary Powell, qu'il rencontra il y a un an sur un bateau allant de Vancouver aux antipodes.

Ils furent épris l'un de l'autre à leur première rencontre et devinrent fiancés. Kingsford-Smith déclare que s'il réussit dans son envolée, il n'en fera jamais d'autres dans le Southern Cross, mais qu'il dirigera une compagnie d'aviation commerciale en Australie dans laquelle il a déjà des intérêts, de même que Charles Ulm, compagnon de son envolée transpacifique, d'il y a deux ans.

AVIATEUR DE RENOM

Le capitaine Kingsford-Smith est déjà un aviateur d'une renommée plus qu'ordinaire. Le 31 mai 1928, en compagnie de Ulm, de Harry W. Lyon et de James Warner, il entreprit une envolée à Hawaï, puis en Australie, via les îles Fidji, envolée qu'il compléta le 10 juin, après avoir parcouru 7,300 milles dans environ 82 heures et demie. Le monde entier l'acclama et il reçut de nombreuses décorations et des dons en argent. Une tentative d'envolée d'Australie en Angleterre l'an dernier se termina presque d'une façon désastreuse. Le Southern Cross fut forcé d'atterrir dans une région désolée, près de la mission de Fort-George. Douze jours s'écoulèrent avant qu'on retrouvât les aviateurs, qui partirent de nouveau de Sydney pour l'Angleterre et arrivèrent heureusement cette fois à Croydon, une distance de 12,000 milles, en 13 jours et demi, abaissant le record de 16 jours établi par Bert Hinkler, il y a deux ans.

Le temps est favorable à une envolée. Le ciel est clair et l'aéroplane marche par une brise de sud-est de cinq milles à l'heure. On prédit encore du beau temps, bien qu'on puisse s'attendre à des vents contraires de temps à autre. Tous les aviateurs étaient de fort bonne humeur au départ.

LE GRAND CERCLE

Le Southern Cross suivra la route du grand cercle nord, jusqu'au Cap Race, parcourant environ 1,900 milles avant de survoler la terre. On estime que cette étape se fera en 23 heures. Du cap Race, les aviateurs gagneront le Maine et New-York. C'est leur intention de faire 85 milles à l'heure au cours des dix premières heures et d'augmenter ensuite leur vitesse à 95 et 100 milles, à mesure que la quantité de gazoline diminuera. Après un séjour de trois semaine aux Etats-Unis, van Dyk espère retourner en Irlande avec le colonel Fitzmaurice, peut-être dans le Southern Cross, s'ils en obtiennent la permission du capitaine Kingsford-Smith. J. W. Stannage, radiotélégraphiste, compte se mettre en communication avec le monde et de l'informer des progrès accomplis. Il enverra des message sur une longueur d'ondes raccourcies de 33.3 mètres et fera usage d'un code morse. Toutefois, ses messages aux vaisseaux seront envoyés sur une longueur d'ondes de 600 à 800 mètres. Ses lettres indicatives son V M Z A B.

Si les vents contraires retardent l'envolée, a déclaré Smith avant de partir, il enverra peut-être un message demandant du secours de ravitaillement dans les airs entre le cap Race et New-York. Cette expérience n'a jamais été faites dans des envolées transatlantiques.

BON ESPOIR

Dans une entrevue finale, quelque minutes avant le départ, Kingsford-Smith s'est dit assuré qu'il ferait l'envolée entreprise. Nous avons, dit-il, pris tant de précautions contre les dangers, que je ne crois pas qu'il en existe. J'ai l'équipage le plus accompli qu'on puisse trouver et tous les éléments de succès s'attachent au Southern Cross. J'espère être de retour en Irlande dans un mois.

Le capitaine J. T. Saul, navigateur, est également plein de confiance. Et M. F. Van Dyk se demande pourquoi entretenir des doutes. Chacun des hommes a sa ration de sandwiches, d'oeufs, de tomates et de fromage, ainsi qu'un quart de livre de café et une demi-livre de chocolat. Saul et Stannage ne verront pas les deux pilotes de toute l'envolée. Si cela est nécessaire, ils leur passeront des billets.

PARTIS DE LA COTE

VALENTIA, Libre-Etat d'Irlande, 24.— (P.A.) Un message de radio du Southern Cross à 5 h. 15 a. m., heure du grand méridien (12 h. 15 a. m., heure de l'est) dit: Nous partons actuellement de la côte d'Irlande.

LE DEPART

PORT MARNOCK, Libre-Etat d'Irlande, 24. (P.A.)—Le capitaine Charles Kingsford-Smith et ses trois compagnons sont partis dans le Southern Cross, de la plage locale, pour une envolée transatlantique en Amérique, à 4 h. 27 a.m. (10 h. 27 p.m., heure solaire de l'est, lundi). La machine transporte 1,298 gallons de gazoline, que Smith estime devoir durer 38 heures. Si le temps est favorable, il compte faire le voyage en Amérique en 34 à 35 heures.

Au moment du départ, la plage était sèche et le temps s'éclaircissait. Environ 10,000 personnes assistaient au départ du Kingsford-Smith, qui a promis à sa fiancée que ce serait là sa dernière grande envolée.

L'aéroplane s'éleva graduellement et au bout de quelques minutes il était en marche pour de bon.

Sur plusieurs milles de longueur, les chemins étaient encombrés de gens venus de Dublin et d'ailleurs.

Les trois compagnons de Kingsford-Smith sont: J.-W. Stannage, radiotélégraphiste; M. E. Van Dyk, assistant pilote et le capitaine J.-P. Saul, navigateur. L'aéroplane survola la plage une fois, puis l'intérieur des terres, se dirigeant vers l'Atlantique, et disparut bientôt à la vue. Au moment du départ, on pouvait voir une ambulance sur les lieux, en cas d'accident, mais tout alla bein.

Les aviateurs ont à parcourir environ 3,364 milles, le long du grand cercle, jusqu'au voisinage de la côte de Terre-Neuve, puis au-dessus de l'Atlantique, jusqu'au Maine et à l'Etat de New-York.

Une envolée d'Europe en Amérique n'a été faite qu'une fois. C'est celle du capitaine Herman Koehl, du baron von Huenefeld et du colonel James Fitzmaurice, au printemps de 1928. Elle ne fut que partiellement heureuse, les aviateurs ayant atterri à l'île Greenley, sur la côte du Labrador.

Feu M. V.-F. Bélanger

Un vétéran de la grande guerre vient de disparaître dans la personne de M. Vincent-Ferrier Bélanger, 49, rue Dalhousie, décédé ce matin à dix heures à l'hôpital, à l'âge le cinquante-six ans, après environ cinq semaines de maladie. Le défunt était à l'emploi de M. J.-A. Parisien, tailleur de la rue Dalhousie. Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse (née Eugénie Roy), quatre filles, Mme Foster (Yvette), de Winnipeg, Eglantine, Mercédès et Françoise, toutes d'Ottawa; une soeur, Mme Charles Labelle, de Montréal; un frère, M. Napoléon Bélanger, de Montréal.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à huit heures à la Basilique et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

A la famille en deuil, le "Droit" offre sa sincère sympathie.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

MORT D'UN ACTEUR

WEST NEWTON, Mass., 24. (P.A.) —Henry Jewett acteur, est mort ce matin à sa résidence, "The Branches" à l'âge de 68 ans.

M. E. R. E...
(suite de la 1ère page)

portantes: questions du tarif, de budget, du statut intraimpérial et international du Canada, du service civil, des pensions aux vétérans, etc. Il se dit très heureux d'avoir un partenaire tel que M. Frank Ahearn et manifesta sans détour sa foi dans la victoire finale.

M. Frank Ahearn lui succéda et après quelques mots à l'adresse de M. Chevrier qu'il décrit comme l'homme qui a le plus travaillé pour la capitale et le service civil, il s'attaque au programme protectionniste de l'honorable R. B. Bennett, sans omettre cependant ce que le gouvernement King avait fait pour la ville d'Ottawa. A l'adresse de M. Plant, M. Ahearn eut un mot amusant qui fit rire l'auditoire. Faisant allusion aux déclarations de M. Plant à la convention conservatrice de mardi dernier au sujet de l'administration de la ville d'Ottawa, il dit que M. Plant "avait bien fermé les portes de l'étable... après que le cheval fut volé.."

M. Gordon Edwards, député sortant de charge d'Ottawa, ne pouvait pas manquer cette occasion de rencontrer ses électeurs d'il y a quatre ans et de venir prendre sa part du succès des deux candidats. Il se dit très confiant dans le succès de la cause libérale dans la capitale avec deux candidats tels que MM. Chevrier et Ahearn.

MM. Parent et MacTavish conseillèrent vivement aux auditeurs de se faire inscrire et de voir à ce que leurs noms soient bien sur les listes électorales. La revision finale des listes électorales se fait à l'heure actuelle et elle se continuera jusqu'à mercredi soir inclusivement. Les reviseurs reçoivent de nouvelles inscriptions de 11 heures du matin jusque dans la soirée. Il importe donc que tous les électeurs s'assurent que leurs noms soient inscrits sur les listes.

L'honorable N.-A. Belcourt après avoir rappelé qu'il y a trente-quatre ans, le 23 juin 1896, il était élu député d'Ottawa au fédéral, fit une étude très élaborée des programmes politiques des deux partis. Il repassa en revue l'administration libérale depuis 1921, au point de vue économique, social et national. Nous donnons ci-après un résumé substantiel du discours de l'honorable Belcourt.

L'honorable sénateur George P. Graham s'attaqua principalement au tarif protectionniste de M. Bennett et nous servit une allocution humoristique, plaisante et qui fut extrêmement goûtée par l'auditoire.

L'assemblée fut harmonieuse et fit preuve, du commencement à la fin, d'un très bel esprit d'entente qui inaugure bien de la campagne.

M. CHEVRIER

M. Chevrier fut le premier orateur de la soirée. Il se déclare plus que charmé du choix de son collègue M. Frank Ahearn, jr., comme candidat. Pour sa part il est très reconnaissant pour la confiance dont on l'honore. C'est un honneur rempli de responsabilité que de rentrer dans le Conseil de la Nation, mais c'est aussi un honneur que de se sentir le mandataire de la nation.

En parlant de son collègue, M. Chevrier rappela le passé de la famille. Issu d'une famille qui s'est dévouée aux intérêts financiers de la ville autant que de son amélioration, M. Ahearn est aussi un financier averti, un sportsman de renom et un grand citoyen de la Capitale, qui n'a pas craint de témoigner de sa bravoure sur les champs de bataille en territoire français, durant la Grande Guerre.

M. Chevrier développa avec force détails ce qui serait discuté durant la campagne électorale. Nous en avons mentionné quelques-uns plus haut.

Mais voici encore qu'il énuméra en détail maints sujets à développement. Les relations entre le Canada et les Etats-Unis. "Nous ne craindrons pas de parler de la politique économique de M. King, dit-il, de la partie intégrale et intégrante dans ce pays autonome; de rapport Beatty, touchant le Service Civil, la question des Chemins de fer, des Pensions, de la ville d'Ottawa, pour laquelle le gouvernement a tant fait jusqu'ici et qu'il se propose de continuer dans l'avenir.

"Ottawa est l'âme politique du pays, déclare M. Chevrier, et d'elle dépend, je dirais, le succès au parti.

"Sir Wilfrid Laurier disait un jour": Je ne vous demande pas de gagner mais simplement de lutter et si vous luttez énergiquement vous êtes sûr de remporter la victoire."

Parlant de la politique internationale du Canada, M. Chevrier a dit que le parti libéral avait fait faire au pays un grand pas en avant en établissant dans les principaux pays du monde des ambassades. M. King a su nommer à ces différentes légations des hommes d'un mérite reconnu: M. Vincent Massey à Washington et maintenant à Londres, M. Philippe Roy à Paris, M. Marler à Tokyo, M. Dandurand à la Société des Nations, M. Lapointe et M. Ralston aux conférences impériales.

"Nous avons un grand chef, dit M. Chevrier, un grand parti qui a su varier sa politique et l'adopter aux conditions changeantes du commerce international, nous avons une histoire politique des plus brillantes."

Le discours du candidat a été entrecoupé de vifs applaudissements.

FRANK EHEARN

Lorsque M. Ahearn s'avança sur l'estrade pour remercier l'auditoire, il fut accueilli par une salve d'applaudissements répétés de la foule qui l'accueillit comme un jeune Apolon; mais lorsqu'il débuta dans son discours, en face des micraphones, ce fut une ovation encore plus grande. Pour un début c'était vraiment bien, disait-on, ici et là.

M. Ahearn déclara qu'en acceptant cet honneur, il voulait d'abord s'en rendre digne et il remercia sincèrement ses amis qui lui offraient un si unanime appui.

"Etant donné le splendide record de M. King, ajouta le jeune orateur, je ne puis être trop fier d'être son représentant dans la ville d'Ottawa, et de me présenter comme candidat de son parti.

"Mais lorsque M. King arriva au pouvoir, la situation d'incertitude régnait dans le pays. Le budget non équilibré d'alors mettait la situation plus précaire encore. Un an plus tard, le parti libéral avait réduit les taxes de même que la dette nationale, et personnellement je crois que la situation aujourd'hui au Canada n'est pas si alarmante que voudrait le prétendre M. Bennett.

"Peut-on appeler ruines ces nouveaux édifices construits à Ottawa par le gouvernement? Que dire de l'édifice de la Confédération, qui est en voie d'achèvement, et qui a coûté des millions de dollars; appelleriez-vous ruines la nouvelle aile du Château Laurier, qui est aujourd'hui si spacieuse, D'ailleurs malgré les cris de M. Bennett, celui-ci a fait sa demeure au Château et y a ses bureaux. Est-ce là du patriotisme. Allons-donc! M. King est un bon payeur de taxes, et comme tout autre citoyen, il a sa demeure dans notre ville.

"M. Bennett semble voir les choses au pays d'un point de vue assez morose. Il ne voit que ruines. Eh! bien, vous pouvez vous attendre à voir sortir un jour quelque chanson populaire intitulée. "I've got the Bennett Blues."

"N'est-ce pas encore le chef de l'opposition qui suggérait d'élever un mur tarifaire parallèle aux Etats-Unis? Le premier ministre Hoover a élevé un de ces remparts. Le même jour, le crac de la bourse éclatait à Wall Street. Peu de temps après les nations européennes se concertaient pour savoir à quoi s'en tenir vis-à-vis des Etats-Unis.

"La prospérité du pays dépend du commerce étranger, déclara M. Ahearn. Aujourd'hui les Etats-Unis se ressentent péniblement d'une grande baisse dans son commerce international. Les temps sont durs là-bas. Et M. Bennett nous demande de suivre l'exemple des Etats-Unis? Jamais de la vie.

La tournure spirituelle du discours de M. Ahearn plût grandement à l'auditoire qui manifesta son enthousiasme par les applaudissements répétés. M. Ahearn en fut touché, car il dit: Je suis presque certain que vous allez m'élire en juillet prochain, et votre enthousiasme me rassure sur ce point. Cependant, durant ma carrière sportive, comme président d'un club de hockey, je puis dire que ma plus grande crainte était de recevoir, mes hommes et moi-même, les compliments que l'on nous adressait. Encore une fois, je vous remercie du fond de mon coeur, pour la confiance que vous me portez et je saurai me rendre digne du choix que vous aurez fait.

L'HON. BELCOURT

L'hon. sénateur N.-A. Bedcourt fit un brillant exposé de la politique libérale sous le premier ministre King en parallèle avec la politique passée de Sir Wilfrid Laurier, et il établit la comparaison des deux politiques qui vraisemblablement n'ont pas différé. "Le parti libéral, dit-il, a pu se transformer au cours des années, et cela s'est fait, mais une telle chose s'impose afin de mieux adapter un gouvernement aux besoins du pays."

Le vénérable sénateur se dit heureux de parler ce soir à une convention libérale qui lui rappelle de si chers souvenirs sur Laurier, et sa grande victoire il y a 34 ans passés hier. Ce jour même j'étais élu candidat dans Ottawa avec mon ami William Wilson.

"Avant de voter, assura l'hon. Belcourt, il est nécessaire d'examiner le dossier d'un parti et de s'assurer de quels droits il nous favorise. Il y a trois points de vue: économique, social et moral ou national."

"En 1911, lorsque Laurier était défait avec la question de la réciprocité, dont vous vous souvenez, la dette totale du pays était de $336,000,000. Cette dette en 1922 était augmentée de deux billions et demie, c'est-é-dire qu'en dedans de dix ans la dette augmente huit fois de ce qu'elle était. On n'a jamais expliqué, pourtant les sommes folles qui ont été employées à l'achat de munitions et d'armes à feu, mais lorsque la lumière se fera, ce sera un scandale qui vous révélera de quelle façon on y allait.

"Et alors en 1921, ajoute M. Belcourt, lorsque le parti libéral reprit les rênes du gouvernement, deux ans plus tard, le gouvernement accusait un surplus de $36,000,000. Depuis cinq ans, les taxes du pays ont diminué de quelque $118,000,000.

M. Belcourt rappelle les plaintes de M. Bennett, au sujet de l'exode de la nation vers les Etats-Unis. Mais cette exode dure depuis 1830, date à laquelle les Canadiens ont commencé d'immigrer sur le territoire voisin. "Cette année, continue l'orateur, nous sommes témoins d'